



FLE804 - CYCLE D'HARMONISATION

---

Peut-on réformer l'université sans toucher aux Grandes Écoles ?

*FLE Avancé - Deuxième semestre de 2011*

---

PROFESSEUR: ISABELLE LALLEMAND

TIAGO CHEDRAOUI SILVA CASIER: 214

*Novembre 15, 2011*

Premièrement, la France, en ayant un système d'enseignement supérieur très différent des autres, doit l'expliquer à tout le monde. Au même temps, ce système n'est pas parfait et tous ses problèmes sont discutés dans la société française. La première chose qui fait ce système différent, c'est la division paradoxale entre les Universités et les Grandes Écoles. D'une part, il y a l'Université, dont le but est de former les chercheurs, des personnes avec une connaissance plus généraliste et, comme a dit Olivier Beaud (professeur de droit public à l'Université Panthéon-Assas), honnêtes hommes et de bons citoyens. D'autre part, avec une bonne réputation si comparée à une Université, il y a les Grandes École qui sont plus proches des entreprises, et dont le but c'est de préparer les personnes pour le marché de travail.

En plus, l'Université, selon Olivier, est toujours une deuxième option des étudiants, parce qu'elle est déconsidérée pour raisons historiques. À cause de cela, les étudiants veulent être acceptés aux Grandes Écoles, mais si ils ne sont pas, ils étudieront dans l'Université; et le problème va être la motivation, puisqu'ils vont étudier où ils ne veulent pas, donc ils seront démotivés. Par ailleurs, l'université souffre d'une hétérogénéité des étudiants gigantesque, et cela provoque une grande difficulté pour travailler pendant le cours.

Ainsi, en essayant de changer le système des universités à cause de la mauvaise réputation, une loi de 2007 a essayé de changer ce scénario, cependant, un des fondateurs du « Collectif pour la défense de l'Université », M. Olivier Beaud, défend que le problème n'est pas l'université, mais le système français. Il dit que l'université doit avoir le droit de choisir aussi les étudiantes, parce que aujourd'hui elle est une voiture-balai, cela veut dire, qu'elle accepte presque tout le monde qui a besoin d'un enseignement supérieur. Mais, l'université ne peut pas accepter de personnes qui ne sont pas préparées. Il y a ici un nouveau paradoxe, si les Grandes Écoles acceptent un petit morceau de personnes et si l'Université fait la même chose, il n'y aura pas de place pour tout le monde, et cela implique en autre chose que Olivier a dit, si on n'a pas d'argent, on n'a pas la même préparation que les autres, donc l'idée

d'égalité ira être plus atténuée.

Finalement, quelques idées ont été proposés, par exemple, Jean Arrous (professeur à l'université de Strasbourg), a propos que les Grandes Écoles deviennent des instituts d'université spécialisés rattachés aux universités; et que les instituts spécialisés ne sont ouverts qu'à des candidats pourvus d'une licence qu'ils auront préparée dans une université. Mais, cela n'est pas défendu par toute le monde, car les Universités vont être le prépas pour les Grande Écoles, et l'idée d'une Université n'est pas cela.

On peut conclure que le système française est unique, mais, même les françaises doutent si le système est parfait. L'Université doit être reforme, mais pour cela, le système doit être changer et cela concerne aussi les Grandes Écoles. Il y aura beaucoup de discussions avant d'avoir une quelque changement dans le système. On espère que quand le changement arriver, ce ne sera pas trop tard pour récupérer le prestige française.